

## ENSEIGNEMENT

# Une première pour les enfants autistes

**Une méthode inédite en Europe fait son apparition à l'école Mosaïque (Verviers). L'intégration d'un chien dans l'enseignement spécialisé.**

• **Martin MAURAGE**

À l'école d'enseignement secondaire spécialisé de Verviers (baptisée Mosaïque), l'équipe pédagogique reste en recherche permanente de solutions pour l'évolution des élèves. Cette fois, c'est la classe Teacch (une méthode qui consiste à structurer l'espace, le temps et l'activité pour s'adapter au mieux à l'élève de manière individuelle) qui va bénéficier d'un projet novateur et unique en Europe. Ainsi, neuf élèves de 13 à 20 ans vont partager leur quotidien

en classe avec un chien spécialement formé pour cela.

Ce projet a pu voir le jour grâce à l'ASBL Os'mose, basée à Tilff. « Ils sont déjà venus à plusieurs reprises dans notre établissement, explique Sabine Poirot, directrice de l'école. Ils ont rentré un dossier au prix Ardent, et c'est par ce biais que nous avons la chance de développer ce projet au sein de cette classe. »

L'objectif consiste à aider les enfants à travailler en autonomie, une chose peu aisée compte tenu des circonstances. « Ce sont des enfants avec des troubles importants, et nous sommes convaincus que la méthode va les aider au quotidien », appuie la directrice.

L'établissement verviétois sera donc le premier en Europe à proposer l'intégration d'un chien à temps plein dans une classe. « Il n'y a que dans un pays nordique qu'on a intégré des chiens à raison de

deux ou trois heures par jour, précise Sabine Poirot. Ici, l'animal serait présent de huit à seize heures dans nos locaux. De cette manière, on pourra réellement constater une évolution. C'est une étude à part entière réalisée en partenariat avec l'Université de Liège. »

Si le golden retriever est déjà venu à la rencontre des élèves, il sera intégré progressivement pour, in fine, être présent à temps plein dès le mois de février. « La phase de test va durer trois mois, au cours desquels les enfants vont devoir apprendre à s'occuper de l'animal, et pas uniquement d'eux. On s'écarte réellement des méthodes traditionnelles », conclut la directrice.

Il reste à espérer que le projet soit aussi concluant qu'il n'est prometteur... Réponse d'ici la fin de l'année scolaire. ■

## « Hâte de voir les bienfaits »

Gaëlle Bebronne est la puéricultrice en charge de ce projet novateur.

« C'est moi qui m'occupe des neuf élèves concernés par le projet. C'est tout naturellement que je prends en charge l'initiative. Je vais d'ailleurs m'occuper de l'animal après journée en le reprenant chez moi, à la maison. »

Pour Gaëlle, le but est avant tout de permettre aux élèves de se calmer au contact de l'animal. « Ils gagneront sans doute en sérénité. En plus, ils vont devoir s'en occuper, le nourrir, le brosser etc. C'est un projet qui me tient à cœur, j'ai vraiment hâte de voir les bienfaits que cela va avoir sur les élèves. »